

LANGUES VIVANTES | À Orange (Vaucluse), on l'enseigne de la sixième à la terminale

# Le provençal pour tous

Ils s'appellent Mustafa, Melody, Léo, Sandy, Zehra, Chloé... Ils sont en classe de seconde au lycée de l'Arc à Orange, dans le Vaucluse. Ce jour-là, ils ont cours de provençal, qu'ils étudient à raison de trois heures par semaine. Sur la table, le livre de référence ne traite pas de la Provence, il n'est pas écrit par un auteur provençal. C'est un roman noir, « Le Bourreau de Gaudi », écrit par un auteur espagnol et se déroule à Barcelone. Le prof, Matthieu Poitavin, en a traduit quelques chapitres en provençal à l'attention de ses élèves. « Vous ne pensiez pas que j'allais vous parler des moutons dans les alpages ? », lance-t-il. On l'a compris, la langue d'oc enseignée ici n'est pas seulement une langue régionale, c'est une langue vivante qui s'autorise à explorer le monde et à aborder tous types de sujets. Le roman étudié, fil conducteur d'une pédagogie de projet menée sur l'année, conduira les élèves à rencontrer l'auteur et à visiter Barcelo-



Au lycée de l'Arc à Orange, le provençal ouvre les élèves au monde et aux autres cultures. Photo C.L.

ne. En attendant, ils s'emparent du texte pour monter de petits films ou des dialogues joués comme au théâtre, et présentés en classe. Le cours \_ qui intègre les deux graphies en vigueur, provençale et occitane \_ mixe lectures, projections et dialogues, sur un mode alerte où tous les échanges se font en langue d'oc, avec le renfort de la ges-

tuelle.

« Apprendre le provençal, c'est une ouverture sur les autres cultures et les autres langues du monde », explique Matthieu Poitavin, qui l'enseigne pendant treize ans au collège avant de rejoindre le lycée. « Cela marche très bien à Orange, où nous avons des élèves originaires de Provence et d'autres ré-

gions de France, du Maghreb, de Turquie. L'autre vertu de cet enseignement est de faciliter l'apprentissage des langues romanes, le provençal étant la langue la plus proche du latin ».

Dans la classe, plusieurs élèves suivaient déjà les cours au collège. « J'ai commencé en sixième. Dans ma famille, ils parlaient tous plus ou moins provençal et je ne comprenais rien. Ça m'émerveillait ! », témoigne Lucie. Zehra, originaire de Turquie, s'est mise au provençal tout comme ses frères et sœurs avant elle. « C'est une langue qui me plaît, comme le français, et ça apporte des points au bac », explique-t-elle.

« Je viens d'Ardèche pour suivre un enseignement spécifique en italien. Apprendre le provençal est une façon de m'intégrer à la culture d'ici », explique Estelle. « C'est une langue qui fait partie de notre patrimoine, et puis le prof est génial ! », ajoute Louis. Une diversité qui fait le moteur de cet enseignement.

Carina ISTRÉ

## L'INFO EN +

### COMMENT S'INSCRIRE ?

À Orange, on peut s'inscrire pour apprendre le provençal, de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Au collège Barbara-Hendricks, en option facultative, dès la 6<sup>e</sup> et jusqu'en 3<sup>e</sup>, même si l'on est débutant. Et au lycée de l'Arc, soit en LV 2 (langue vivante 2), en LV 3, ou en optionnel, que l'on entre en seconde, première ou terminale.

### LES ADULTES AUSSI

L'enseignement de la langue d'oc est solidement enraciné à Orange où fonctionne une « calendreta », école où l'on apprend le provençal dès la maternelle. Il concerne aussi les adultes, mobilisés au sein de l'association Ben Leu. Jeunes et moins jeunes se retrouvent chaque année au collège pour un loto spectacle et au lycée pour une dictée en occitan.